

LA FACON ANGLAISE

Tandis que, imbus de la vraie libéralité anglaise, les commissaires d'écoles de la Grande-Bretagne s'apprêtent à faire enseigner le français aux milliers de Belges qui se sont réfugiés en Angleterre, afin de les perfectionner dans leur propre langue, pour qu'ils conservent leur propre religion et leur nationalité, les habitants d'une province d'outre-mer doivent-ils craindre l'expansion de ce véhicule poli d'expression "sans lequel aucune éducation libérale n'est complète."

Et quant à ce qui est de notre patriotisme à nous (qui est souvent le seul refuge d'un contracteur américain) il se trouve de bruyants patriotes qui brandissent le drapeau et qui veulent être plus loyaux que le Roi, comme il se trouve des piliers d'église qui veulent être plus catholiques que le Pape. Et l'attachement de nos citoyens français de ce Canada britannique à la cause impériale et l'intérêt qu'il lui porte dans les moments critiques, ont toujours été les mêmes, que ce fût un premier ministre français ou anglais qui détenait le pouvoir à Ottawa.

Car ce fut un homme de cette race si persécutée, un des pères de la Confédération, qui a dit que le dernier coup de canon qui serait tiré pour la défense du drapeau anglais dans l'Amérique du Nord le serait par un Canadien-français.

LE GENIE DE FRANCE

Mais parlons maintenant de la France, de sa langue et de son génie. Car la langue d'une nation est l'expression concrète de son génie, de son origine et de son âme. Les grandes nations ne sont simplement divisées que par des bornes géographiques, avec tel ou tel océan comme limite.

La géographie physique et la situation, il est vrai, peuvent jouer un rôle dans leur évolution, mais elles sont grandes en raison de leur position et de leur importance sur la carte intellectuelle du monde.

Il en est des nations comme des individus. Elles ont des âmes, elles ont des aspects divers, elles ont des traits distinctifs, elles